

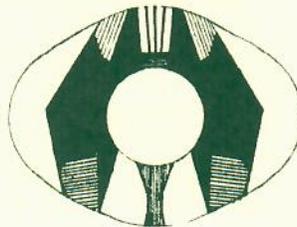
ETAPES

NOTES

de culture chrétienne pour le temps de CARÊME

à St-Albert-le-Grand

2715, chemin de la Côte Ste-Catherine



No 3

LES LIVRES DE LA MESSE

1. Les livres de la célébration

Nous avons été habitués à regarder le missel comme « le » livre de la messe. Beaucoup n'ont-ils pas, un jour ou l'autre, possédé leur missel avec l'impression de posséder pour ainsi dire la messe elle-même ? Si nous sommes attentifs à la façon dont la messe se célèbre maintenant, nous ne pouvons plus parler du livre de messe, mais nous devons parler des livres de la messe.

Est-ce là pure fantaisie ? C'est, au contraire, une heureuse nécessité qui rend manifeste à nouveau, par la multiplicité des livres, la diversité des rôles dans la célébration de la messe.

Depuis un an, le prêtre célébrant utilise un missel latin-français; mais ce missel n'en est plus un à proprement parler, puisqu'il ne contient ni les lectures ni le psaume de méditation. Destiné au seul célébrant, ce livre, qu'on ne sait pour l'instant désigner d'un nom spécifique, lui fournit les formules qui lui reviennent en propre au cours de la messe : oraisons, canon de la messe ou prière eucharistique (préfaces comprises). Par sa seule facture, ce missel amputé invite le prêtre célébrant à ne remplir, dans la messe, que son rôle propre et à ne pas assumer les rôles qui reviennent normalement à d'autres. Ce livre invite aussi à mettre en valeur les lieux de la célébration : il est conçu pour être utilisé aux seuls lieux de la présidence (siège du célébrant et autel).

Au lieu des lectures et de la Parole, à l'ambon, correspond un autre livre : le lectionnaire. Détaché du missel auquel il était anciennement incorporé, le lectionnaire, par son existence même, oblige à prendre conscience de la fonction originale que constitue la proclamation de la parole de Dieu dans l'assemblée et à lui destiner un lieu qui lui soit propre. Ainsi distincts l'un de l'autre, le livre du célébrant et le lectionnaire aident les fidèles à mieux comprendre la structure et la marche de la célébration.

On pourrait dire enfin qu'un troisième livre de la messe est en voie de formation. Il s'imprime peu à peu, au gré de multiples expériences, mais il est encore loin de pouvoir passer à la reliure ! On l'a deviné : il s'agit du livre destiné aux chants de la messe. Passant du latin au français, nous avons nécessairement à créer une nouvelle tradition chantée. Il y faudra du temps, sans doute des générations. Des essais aussi nombreux que diversifiés se

tentent un peu partout. Au bout du compte, le temps et la vie se chargeront d'opérer eux-mêmes un tri. Pour l'instant, nous devons nous contenter le plus souvent de feuillets détachés et accepter de vivre, à ce plan, à l'enseigne du provisoire. Mais dans la mesure même où cet autre livre de la messe est en préparation, il nous amène à redécouvrir le rôle irremplaçable du chant à la messe ainsi que les personnes (psalmiste, chorale, assemblée) auxquelles il appartient de le remplir.

En pensant à la multiplication des livres de la messe, on pourrait peut-être conclure par un proverbe à l'envers : la vie naquit un jour de la diversité !

L.-A. GIGNAC, O.P.

2. A-t-on encore besoin d'un missel à l'église ?

Dans sa forme actuelle, le missel apparaît beaucoup moins essentiel qu'autrefois au fidèle désireux de participer à la messe. Lorsque toutes les prières et tous les textes évangéliques étaient dits en latin, il fallait absolument pouvoir lire côte à côte les versions latine et française, afin de les comprendre et de pouvoir suivre l'action.

Puisque maintenant, depuis le chant d'entrée jusqu'à la liturgie eucharistique, les prières et les textes sont dits en français, ils deviennent accessibles à tous et révèlent mieux leur sens profond. On peut admettre que pour écouter la Parole, c'est-à-dire la lecture de l'épître et de l'évangile, il vaut beaucoup mieux ne pas avoir de missel en main, si l'on veut vraiment découvrir toute la portée de leurs messages. La Parole est faite pour être proclamée et entendue plutôt que pour être lue des yeux. D'ailleurs, certaines versions de la Bible publiées dans quelques missels peuvent facilement distraire ou gêner celui qui lirait en même temps qu'il écoute.

Le missel garde donc son utilité pour nous rappeler des prières que nous ne savons encore qu'imparfaitement en français, pour la liturgie eucharistique, dont les textes sont encore dits en latin, et pour les paroles des chants que nous n'avons pas encore appris.

Le temps fera certainement son oeuvre et on peut imaginer que les prières ordinaires de la messe deviendront bientôt familières et que la liturgie eucharistique elle-même sera éventuellement exprimée en français. Il restera les chants. Ils pourraient faire l'objet d'un recueil.

A ce moment là, on pensera sans doute à une nouvelle forme de missel qui, au lieu des prières et des textes de chaque messe, contiendrait surtout des thèmes d'orientation pour la messe de chaque dimanche et de chaque jour, les prières des messes spéciales comme celle de mariage ou de funérailles et un choix de chants (paroles et musique) appropriés à chaque célébration.

3. ... et à la maison ?

Parmi les livres qui pourraient être rangés sur la table de chevet, le missel figurerait très bien. Au fait, c'est peut-être sa véritable place, à la portée de la main, vers la fin de la journée. Pourquoi ?

Il s'agit de trouver un mode de prière centré sur l'essentiel de la vie et l'essentiel du message de Jésus. Or, c'est au coeur de la vie que Jésus nous indique ses voies et qu'il réalise la réconciliation de tous. Un chrétien qui feuilletterait quotidiennement son missel cette semaine serait invité à remettre en question :

- son attachement à agir d'après des jugements vrais et personnels et non d'après les préjugés populaires. (Lundi).
- sa fidélité à pardonner dans la même mesure où il a lui-même reçu en toute gratuité un pardon sans mesure. (Mardi).
- sa pratique religieuse : conformisme social ou communion réelle aux autres en Dieu ? (Mercredi).
- ce qu'il attend de Dieu dans certaines expériences de la vie comme le travail, l'amour, la maladie. (Jeudi).
- le réalisme de sa conversion : qui a jamais, par une conversion profonde de son esprit, accepté le baptême que ses parents ont souhaité comme un grand bienfait pour lui ? (Vendredi).
- son attitude en face du péché des autres : scandale ou compréhension, longanimité et pardon. (Samedi).

Le chrétien qui ferait de son missel le guide de sa prière et le miroir de ses jugements se retrouverait soudain en face de son vrai visage et du visage de Dieu. Il serait invité à se mesurer au monde avec la même mesure que le Christ a utilisé. Autant dire qu'il serait invité à juger de la lucidité et du sérieux de son engagement baptismal. Alors, à la vigile pascale, le renouvellement des promesses du baptême pourrait devenir un engagement plus lucide et plus réaliste.

4. Missels disponibles

Missel de l'assemblée chrétienne. Présenté par l'abbaye de Saint-André. Biblica. Bruges-Paris.

De longs commentaires très appréciés introduisent aux temps liturgiques et à la messe de chaque dimanche. La présentation des chants de la messe est assez déroutante et on ne s'y retrouve qu'après avoir feuilleté longuement le missel.

Missel quotidien des fidèles. Fédér. Tours. Maison Mame.

Le seul missel qui présente encore tous les textes latins et français. Les courtes présentations sont très bonnes.

Missel biblique de tous les jours. Editions Tardy.

Missel très populaire. Dans la traduction des lectures on note de fréquentes adaptations. Il contient un lexique des mots bibliques difficiles.

Missel du R. P. Morin. Nouvelle édition entièrement refondue par une équipe de prêtres de l'Oratoire. Droguet et Ardant. Ses commentaires brefs dégagent des textes les éléments de vie spirituelle. On y trouve des suggestions de lecture biblique pour chaque semaine. La typographie en rend la lecture facile.

Les dernières éditions de ces quatre missels ont adopté les traductions officielles du Lectionnaire.

RAPPEL :

Les personnes qui désirent participer aux activités des Amis de St-Albert-le-Grand sont priés de demander une carte d'inscription aux auxiliaires en service au sortir de la messe et de la remettre une fois remplie afin qu'on puisse les inviter.

CATÉCHÈSE

Résumé de l'exposé fait avant la messe
du Troisième Dimanche du Carême par le
Père A. LEVESQUE, recteur de l'église.

2. Une prière collective : L'EUCCHARISTIE

PARCE QU'IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE

L'eucharistie traduit l'admiration, l'étonnement provoqués par la découverte des réalisations, des exploits et des qualités de Dieu. Elle va de la perception des manifestations de Dieu à celle de ses qualités et à celle de sa personne. Mais quels sont donc ces événements extraordinaires dans lesquels Dieu s'est manifesté et a révélé la qualité de sa personne ? Quels sont ces événements qui font naître en nous les sentiments d'admiration et d'étonnement à l'égard de Dieu ? L'histoire du monde est devenue sainte de par l'initiative de Dieu. L'homme ne peut forcer Dieu à agir. Il peut bien souhaiter qu'il y ait un Dieu mais il ne peut pas se le faire apparaître ou le faire exister. C'est gratuitement que Dieu se fait connaître. La Bible nous a conservé le souvenir de plusieurs manifestations de Dieu et la réaction des personnes à ces découvertes. Rappelons-nous l'attitude du serviteur d'Abraham et même l'attitude de Jésus, évoquées précédemment. Mais les événements majeurs de la manifestation de Dieu s'adressent à l'ensemble du peuple.

DÉCOUVERTE COLLECTIVE DE DIEU

Si vous vous donnez la peine de relire le cantique du peuple à la suite de sa délivrance d'Égypte, vous y trouverez une des premières formes d'eucharistie collective. L'événement qui a manifesté la présence de Dieu est un salut. Dieu est découvert et chanté comme sauveur. Nous ferons mémoire de cet événement en chantant le même cantique à la vigile pascale : « Alors Moïse, et les enfants d'Israël avec lui, entonnèrent, en l'honneur de Yahvé le chant que voici : Je célèbre Yahvé; il s'est couvert de gloire . . . Yahvé est ma force et mon chant, à lui je dois ma délivrance » (Genèse 15:1-2).

EXPRESSION COLLECTIVE DE LA PRIÈRE DE LOUANGE

Beaucoup plus tard, le peuple franchit une autre étape de sa formation, étape décisive : l'implantation dans une ville. C'est à l'entour de l'arche d'alliance que le peuple se sédentarise. L'événement bienveillant qui manifeste ici la bonté de Dieu, c'est le don d'une terre et d'une organisation sociale. Événement extraordinaire pour un peuple nomade et soumis aux agressions depuis des années. Cette fois, à la suite de l'entrée de l'arche au milieu du peuple installé, la joie éclate et s'exprime sous une forme collective : « Rendez grâce à Yahvé, criez son nom, annoncez parmi les peuples ces hauts faits, chantez-le, jouez pour lui, répétez toutes ces merveilles » (1 Chron. 16:8-9). Et la grande louange détaille tous les événements de l'histoire du peuple dans lequel Dieu s'est fait connaître. La prière se termine enfin par une nouvelle invitation à la louange : « Béni soit Yahvé, le Dieu d'Israël depuis toujours jusqu'à toujours ! Et que tout le peuple dise : Amen ! Alleluia ! » (1 Chron. 16:36).

L'HISTOIRE DE L'EUCCHARISTIE

Voilà à grands traits l'histoire de cette façon de prier dont Jésus sera l'héritier. C'est dans cette mentalité, dans ce style, qu'il s'est exprimé au soir de la dernière Cène. C'est pour le dernier et le plus grand des événements dans lequel Dieu se manifestait que Jésus a chanté et invité les siens à chanter la réconciliation de tous les hommes. Quel était donc cette eucharistie de Jésus ?

